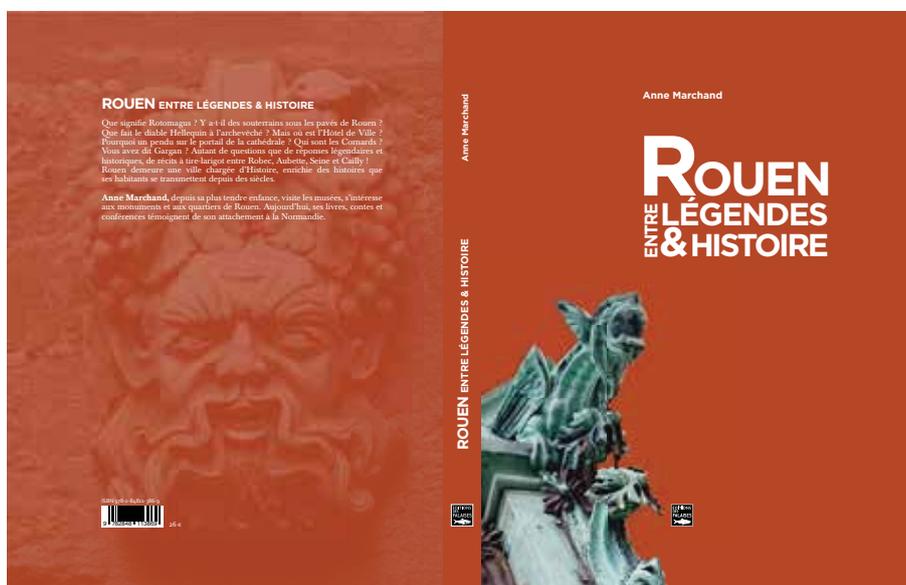


ROUEN ENTRE LÉGENDES & HISTOIRE

Auteur
Anne Marchand

Format : 19 x 24,5 cm
144 pages
ISBN : 978-2-84811-386-9

Prix : 26 €
Parution en novembre 2018



Que signifie Rotomagus ? Y a-t-il des souterrains sous les pavés de Rouen ? Que fait le diable Hellequin à l'archevêché ? Mais où est l'Hôtel de Ville ? Pourquoi un pendu sur le portail de la cathédrale ? Qui sont les Cornards ? Vous avez dit Gargan ? Autant de questions que de réponses légendaires et historiques, de récits à tire-larigot entre Robec, Aubette, Seine et Cailly ! Rouen demeure une ville chargée d'Histoire, enrichie des histoires que ses habitants se transmettent depuis des siècles.

Anne Marchand, depuis sa plus tendre enfance, visite les musées, s'intéresse aux monuments et aux quartiers de Rouen. Aujourd'hui, ses livres, contes et conférences témoignent de son attachement à la Normandie.

SOMMAIRE

INTRODUCTION

LE NOM DE ROUEN, DE L'IMAGINAIRE À L'HISTOIRE... ET RÉCIPROQUEMENT !

D'étonnantes étymologies
L'étymologie vue par des historiens
Le pays des armorqueurs
Sobriquet des Rouennais

LA VILLE ET L'EAU

LA SEINE, LE ROBEC ET L'AUBETTE, GAALOR ET LA RENELLE, LE CAILLY

La Seine, les ponts et le port de Rouen
Le Robec
L'Aubette
La source Gaalor et la Renelle
Le Cailly

DE LA CATHÉDRALE À TIRE-LARIGOT

Merveille
Le dit de Luque La Maudite
Le portail de la place de la Calende
Le vitrail de saint Julien l'Hospitalier
Le tombeau de l'évêque
Richard Cœur-de-Lion
La Vierge du vœu
La Tour Saint-Romain et la Tour de Beurre
Étrange décision d'un évêque
Droits des archevêques (de Rouen) sur les lieux de débauche
La princesse Sybille
La Procession de l'âne
Des souterrains et passages secrets
Traces maçonniques
La cloche de Rigault

QUELQUES ÉGLISES, CHAPELLES ET PRIEURÉS

LEURS LÉGENDES ET ANECDOTES

Les processions et les saints
Églises, chapelles et prieurés
Les confréries

HÔPITAUX ET LIEUX DE SANTÉ

L'Hôtel-Dieu
Les autres hôpitaux

DES ÉDIFICES CIVILS ET DES DÉCISIONS INTÉRESSANT LES ROUENNAIS

L'Hôtel de Ville
Le Palais de Justice
Le donjon ou Tour Jeanne D'Arc
Obligations concernant l'éclairage public
Les rouennais exemptés de service militaire

DANS LES QUARTIERS ET AU LONG DES RUES

LE MONT GARGAN ET LA CÔTE SAINTE-CATHERINE

Le Mont-Gargan
La chapelle Saint-Michel
L'Abbaye de la Sainte-Trinité-du-Mont
Une idée originale au XIX^e siècle
Souterrains sous la côte Sainte-Catherine

TRADITIONS ET BIZARRERIES ROUENNAISES

ALCHIMIE, CONARDS DE ROUEN, AGUIGNETTES

Alchimie
Les Conards de Rouen
Des Aguignettes
Tremblements de terre à Rouen
Croyances et Superstitions rouennaises

INTRODUCTION

J'ai toujours aimé Rouen, la ville où je suis née, où j'ai passé ma jeunesse, la ville de mes ancêtres d'une rive à l'autre. Quand j'étais enfant, ma mère me faisait découvrir chaque jeudi les rues du « vieux Rouen », me racontait les histoires locales, m'emmenait visiter la cathédrale, les églises, et tous les musées de cette ville à laquelle elle demeurait viscéralement attachée. C'est ainsi qu'est né mon goût des récits, des légendes et de l'Histoire de Rouen...

Un enfant ne peut pas distinguer ce qui appartient au légendaire de ce qui est avéré historiquement. C'est toujours « la vérité » puisqu'il n'aurait pas l'idée de mettre en doute la parole transmise par ceux qu'il aime.

Beaucoup plus tard, je me suis rendu compte qu'il s'agissait de deux vérités, différentes et complémentaires. Cela peut surprendre, mais c'est ainsi : s'il n'existe pas de ville sans histoire, il n'existe pas de ville sans population, et pas de population sans légende. Les mythes de fondation d'une ville, d'une rivière restent ancrés dans les mémoires malgré les siècles. Les moines du Moyen Âge ont transmis des légendes hagiographiques pour justifier la construction des édifices religieux. Les personnages de l'Histoire ont laissé des traces de leurs constructions, de leurs métiers, avec leurs croyances. Étudier les légendes et les mythes, ce n'est jamais faire fi de la vérité historique, bien au contraire, c'est tenter de comprendre les croyances de ceux qui vivent sur un territoire, avec beaucoup de respect pour ceux qui les transmettent, même sans partager forcément leurs convictions.

Les Rouennais s'étonnent parfois d'un nom de rue, ou bien passent rapidement devant des façades sans en regarder les détails qui, si l'on a la curiosité de s'y intéresser, recèlent des merveilles et des surprises. Observer les monuments, prendre le temps d'ouvrir les yeux, de chercher à comprendre, c'est apprendre encore. Rencontrer les gens, écouter leurs histoires, c'est rester en contact avec ce qui fit Rouen et l'enrichit encore : l'âme des Rouennais.

Voici pourquoi je vous invite à lire Rouen autrement, en y mêlant petites et grande Histoire, avec ses légendes d'autrefois qui doivent être transmises par les mots qui leur donneront vie, pour le plaisir et afin qu'elles ne tombent jamais dans l'oubli.



– Pouvez-vous me dire combien il faut d'aunes de rubans
Pour entourer Rouen ?
– Et vous, combien il faut de gaines de riz
Pour paver Paris ?

Gargoille du Palais de Justice.



DANS LES QUARTIERS ET AU LONG DES RUES

Les noms des rues racontent des histoires. C'est parfois le nom d'un saint, même si l'édifice religieux concerné a disparu. Les noms de métier ou d'artisanat sont simples à comprendre, mais d'autres font référence à un événement historique, à de vieilles enseignes ou à des faits dont le souvenir s'est perdu. À partir du XVIII^e siècle apparaissent les noms d'illustres personnages, d'élus, de médecins, d'écrivains et artistes, personnalités locales ou régionales. L'appellation ancienne est parfois restée, mais complètement déformée car les habitants n'en connaissent plus l'origine, ce qui occasionnait des croyances, voire des affirmations surprenantes. À l'aide du savant toponymiste François de Beaurepaire⁶, partons pour une promenade à travers les quartiers, levant les yeux sur les façades fourmillantes de détails insolites.

Rue d'Amiens

Au n° 83, une très belle maison à la façade de bois, avec un poutre sculptée de bateaux à voiles et portant l'inscription énigmatique « Havre d'Exces », présente des indiens au regard étrange. Pour mémoire, en 1501, des marins normands ramenèrent à Rouen « de la terre appelée Terre Nouvelle, sept sauvages avec leur canot... ils possèdent de grands arcs... sont vêtus de peaux d'ours, de daïms, de vaches de mer... » En octobre 1550, la ville de Rouen, pour la « Joyeuse entrée du roi Henri II », organise une fête à laquelle participent cinquante indiens Tupi. Serait-ce en souvenir d'un de ces événements que les Indiens furent représentés sur la maison ?

Rue des Bons-Enfants.



Le pont Mathilde et sa barbacane défensive à Rouen en 1575.

Saint Romain et la Seine en crue

D'après *Les Petits Bollandistes*, voici ce que fit saint Romain un jour de forte crue et d'inondation : « La Seine s'était si furieusement débordée, qu'elle menaçait toute la ville de Rouen d'un déluge et d'une ruine générale : les habitants se réfugiaient sur les montagnes ; saint Romain revint promptement de la cour, où les affaires de son diocèse l'avaient contraint de faire un voyage, et il ressera miraculeusement le fleuve dans ses bords en se présentant seulement devant lui avec sa croix et en se mettant les pieds dans l'eau ». Lors de la grande inondation de Rouen en 1296. Une procession fut organisée en portant le bras de saint Romain et « tout en un instant », dit la chronique de P. Cauchon, « miraculeusement et visiblement, l'eau se retira. » Quel dommage que saint Romain ne fut plus là lors de la terrible crue de 1910 ! Cependant, durant des siècles, lors des débordements de la Seine, les reliques du saint homme étaient apportées en procession dans l'espoir du renouvellement du miracle.

Pour traverser la Seine : un pont ou une sainte ?

Plusieurs petites îles se trouvaient entre les deux rives. Concernant des ponts antiques, il est difficile d'affirmer qu'ils aient réellement existé, faute de traces archéologiques indiscutables. Il ne faut pas oublier qu'à l'époque, la Seine, beaucoup plus large qu'aujourd'hui, n'était pas endiguée ni bordée de marécages. Les rives antiques se trouvent actuellement sous une grande partie du centre-ville ! Il y avait aussi les variations dues aux marées. Comment des ponts auraient-ils été construits et où leurs bases auraient-elles reposé ? Pour l'instant, l'idée de passages à gué entre des îles ou de ponts avant le X^e siècle relève seulement de la tradition. Sans doute y avait-il des passeurs pour aller en barque d'une rive à l'autre.

Le premier pont représenté dans l'iconographie est le pont de Pierres construit vers 1160, appelé aussi pont Mathilde car offert à la ville, non par l'épouse de Guillaume le Conquérant, mais par sa petite-fille Mathilde. Ce pont fut détruit en 1661.

Visuels libres de droits dans le cadre de la promotion de l'ouvrage



Emblème de Rouen, Gros-Horloge.
© Editions des Falaises



La cathédrale vue de l'abbatiale
Saint-Ouen. © Jean-François Lange



Abbaye située sur la côte Sainte-Catherine
à Rouen jusqu'en 1595. © Jérôme Chaïb



L'enseigne sur le musée de l'Education.
© Jacques Marchand



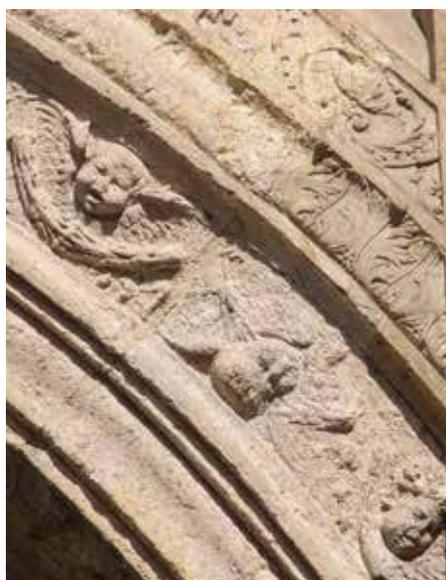
Rue Étoupée. © Jacques Marchand



La salamandre sur l'Hôtel de
Bourgtheroulde. © Jacques Marchand



Rue du Ruissel, motifs sur la façade du
Pavillon des Vertus. © Editions des Falaises



Sur la voûte du Gros-Horloge, un ange
a la tête en bas. © Jacques Marchand



Détail de façade, place de la Rougemare.
© Jacques Marchand